FOCUS

LES PONTO ACIES CHASE ESPINATE BILLON CONNINANTE







LANAISANCE DES FONTS VILLAGEOIS

De nombreux villages principalement dans les régions de peuplement de la Limagne sont caractérisés par la présence dans l'espace bâti d'un quartier bien délimité et bien individualisé appelé le fort. Plus ou moins étendus, ces quartiers se reconnaissent:

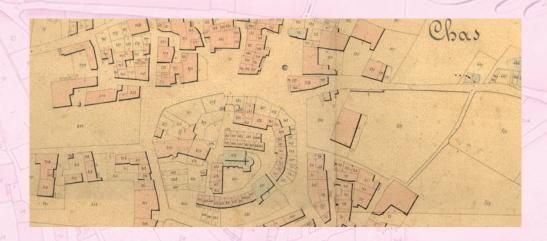
- au tracé des rues périphériques qui les délimitent et les séparent du reste du village
- à leur plan géométrique
- à leur parcellaire serré et de petites dimensions implanté sur une trame régulière
- aux vestiges de fortifications qui subsistent à leur périphérie.

Manifestation de la restructuration des campagnes qui a suivi l'an mil, la mise en état de défense des villages ne représente qu'une étape dans leur évolution qu'il est indispensable de replacer dans la continuité de leur histoire. Les forts villageois reflètent un moment où les seigneurs n'ont plus été en moyen d'assurer la protection des hommes désormais organisés en communautés, alors que l'insécurité connaissait une aggravation liée notamment à la guerre de Cent Ans.

Les plans cadastraux du XIXº siècle donnent une image précise des forts alors qu'ils avaient perdu leur fonction défensive primitive mais qu'ils restaient utilisés à des fins agricoles et économiques.

L'exploitation agricole de ce secteur a toujours été très riche et diversifiée : chanvre, vergers, vignes, ails, céréales, betteraves... Le nombre important de pigeonniers, pour certains joliment décorés en atteste, la colombine produite par les pigeons servant de fertilisant naturel.





CHAS

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Dans la Limagne des buttes à 23 km à l'est de Clermont-Ferrand, ce lieu de peuplement ancien est situé près du ruisseau de Bourbon en contrebas du Puy-Benoît (539 m) et du Puy de la Pileyre (532 m). Altitude : 375 m.

ÉTYMOLOGIE

Quelques découvertes montrent que l'occupation du territoire est ancienne. Elles entérinent l'origine du toponyme issue du latin casa en évoquant « un groupe de maisons » mais aucune structure de l'habitat n'est connue actuellement.

HISTORIQUE

La première mention de Chas remonterait au xı^e siècle, lorsque les membres d'une famille dite de Chas usurpent l'église Sainte-Marie de Chauriat. Le premier seigneur connu de Chas est le troubadour Pierre de Moissat. Il reçoit la terre de Chas du roi de France après la conquête capétienne de l'Auvergne au début du xııı^e siècle.

La famille de Montmorin acquiert cette seigneurie en 1421 lorsque gouge de Charpaignes, trésorier du Duc de Berry et frère de l'évêque de Clermont, épouse la fille de Jacques de Montmorin. Elle reste aux mains des Montmorin jusqu'au xvII^e siècle. Le dernier seigneur M. Durey de Noinville émigre sous la Révolution et ses biens sont confisqués et vendus comme biens nationaux.

Le village s'est développé autour d'une maison-forte et de sa basse-cour transformée en quartier fortifié, comme l'atteste les archives. Le village fortifié est bordé d'une muraille en petit appareil irrégulier dans laquelle s'ouvre une porte aménagée dans un massif rectangulaire. Dans sa partie ouest, l'enceinte villageoise est occupée par les vestiges très remaniés d'un logis seigneurial qui date des xve et xvie siècles.

PORTE FORTIFIÉE







La porte nord du XIV^e siècle, encore bien conservée, constitue la partie la plus évocatrice et la plus emblématique du fort. Malgré la disparition de la tour occidentale et le remblaiement du fossé, l'édifice flanqué de sa tour orientale reste monumental.

La tour conservée abrite un escalier hélicoïdal. Il devait permettre l'accès à un chemin de ronde dont quelques traces sont conservées à l'ouest. Il dessert également l'étage supérieur une tourelle élancée qui abrite le mécanisme de l'horloge et qui permettait le maniement d'une cloche installée au niveau de la terrasse, sous un petit campanile en fer forgé.

La défense de la porte est assurée par deux jours (fentes de tir), aménagées dans la maçonnerie de la tour. La tourelle est dotée de quatre petites canonnières superposées deux par deux. L'ébrasement peu ouvert de la chambre de tir, leur position peu stratégique semblent démontrer une volonté plus symbolique qu'un véritable art militaire.

L'ÉGLISE

L'église, dédiée à Saint-Martin est construite ou reconstruite à l'époque romane (chœur), puis remanié au xiv^e siècle (nef). Elle était déjà dédiée à Saint Martin. Elle est flanquée d'un porche de deux travées dont l'une des clefs porte la date de 1588. l'église se trouve au centre d'un espace circulaire qui est celui de l'ancien cimetière. D'après

Bruno Phalip, des maisons vont progressivement occuper cet espace pour constituer ensuite le village.

La nef est surmontée d'un clocher dont la souche est médiévale, tandis que la partie haute date du XIX^e siècle. Chaque baie ornant les faces de ce dernier est conçue selon le modèle rayonnant: deux lancettes à trilobes surmontées d'un quadrilobe.

Les quelques éléments anciens repérés permettent de proposer le xII° siècle comme période d'édification du plus ancien sanctuaire conservé. Une restauration intérieure de 2013 a permis de retrouver et de restaurer, au niveau du chœur, des peintures murales du xIX° siècle.

LE REMPART

Le tracé du rempart est particulièrement bien lisible sur le cadastre de 1834. Il est encore relativement bien conservé aujourd'hui, bien qu'une partie soit masquée par les constructions édifiées sur le fossé. Les travaux d'aménagement suggèrent que ce fossé était en eau et il semble qu'un pont-levis, esquissé sur l'ancien cadastre permettait de le franchir au-devant de la porte.





LE FORT

Dans son état actuel, le fort se présente comme un îlot bien individualisé au centre du village. Le site plat a permis de l'inscrire dans un plan elliptique qui s'organise depuis la porte nord sur une rue qui longe l'enceinte de la maison forte et s'enroule parallèlement au rempart, en délimitant l'enclos de l'église et du cimetière. Une venelle transversale permet d'accéder aux constructions de l'îlot implanté au nord de l'église.



L'INTÉRIEUR DU FORT : LOGES ET HABITATS

À l'intérieur du fort, le parcellaire témoigne d'une certaine régularité: mises à part quelques constructions un peu plus amples (constructions xixe siècle) le bâti est essentiellement constitué de petites constructions, dont la juxtaposition des façades constituent le rempart.

De hauteur variant entre 2 ou 3 niveaux, elles se développent sur une travée unique. La porte cochère plus ou moins soignée est surmontée d'une fenêtre et éventuellement d'un jour carré aérant le grenier. Cette disposition correspond à celle des loges médiévales mais mis à part quelques cas, les façades ont perdu leurs percements initiaux. Lorsqu'elle est dégagée la façade sur le rempart est généralement aveugle.

Dès le xviii° siècle, alors que la paix s'est définitivement installée en France, les bâtiments constitutifs du fort sont dotés d'une nouvelle attribution, transformés en bâtiments agricoles : granges, cuvages, caves...

MAISON FORTE

D'après Christine Charbonnel, l'origine du fort est directement liée à la maison forte dont le bâti et les dépendances forment en 1834 et encore actuellement un secteur bien délimité. Les loges au Moyen Âge et la basse-cour occupaient toute l'emprise du secteur dont l'église (ancienne chapelle castrale) et formaient le centre.

Le bâtiment se présente aujourd'hui comme un imposant corps de logis, dont les parties supérieures émergent au-dessus des murs de clôtures. Il est flanqué dans son angle sud ouest par une tour massive de plan circulaire, une bretèche est conservée sur la façade sud du logis.

L'architecture générale est riche et soignée : tourelle carrée d'escalier, grandes baies à croisées, fenêtres à traverses... datable des xve ou xve siècles.





Au XIX^e siècle, l'édifice est partagé en deux propriétés pour être vendu comme bien national en l'an III. La limite correspond à un mur intérieur contre lequel s'appuient deux cheminées identiques.

FONTAINE

La commune de Chas possède une fontaine, à l'extérieur du fort, qui mérite une attention particulière. cette fontaine en partie Renaissance est dite de Saint-Martin. Cet ouvrage à bassin octogonal présente en son centre un fût circulaire qui supporte une vasque ronde sculptée en coquille et ornée de quatre mascarons sur cartouches. Au-dessus de cette vasque, le fût supporte un réservoir de forme ovale dont la moitié inférieure est sculptée en forme de petites écailles rondes et ornée de quatre masques joufflus. La moitié supérieure porte un blason armorié sur lequel figure un lion. Il s'agit des armes des Montmorin-Saint-Herem, seigneurs de Chas du xve au xvIIe siècle. L'ensemble est surmonté d'une statue d'évêque mitré dans une attitude bénissante.





ESP MAT

nistration et la garde du village confiée aux habitants contre l'abolition de la corvée, de la taille et de l'ost (service militaire auprès du seigneur).

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Se situe à 26 kilomètres à l'est de Clermont-Ferrand, 5 km au nord de Billom dans la partie appelée Limagne des buttes. Cette localité, située au nord de Billom, borde la rive droite du ruisseau du Jauron.

L'entrée principale du fort se situe au nord depuis une petite place : l'accès par un porche étroit a permis de conserver le caractère refermé du quartier.

Altitude moyenne : 340 mètres

HISTORIOUE

Connu sous le vocable de Spiracum en 1262, le village tient sans doute son nom d'un patronyme gallo-romain.

En 1124, les paroisses d'Espirat et de Moissat-Haut sont réunies dans les biens d'un même seigneur, Eustorg de Moissac.

Une première église paroissiale est connue dès 978, date à laquelle elle est donnée à l'église de Cluny, elle est reconstruite à l'époque romane, sur un plan basilical à chevet plat puis agrandie au xv^e siècle. Elle conserve encore des peintures médiévales.

Au XIII^e siècle, la famille de Couzans propriétaire de Moissat et Espirat accorde des chartes de franchise aux habitants.

Confirmées en 1406, elles réglementent l'admi-

L'ÉGLISE

Le sanctuaire est dédié à Saint Julien. L'ensemble date du XII° siècle auquel a été ajouté, au xv° siècle, deux bas-côtés voûtés sur croisées d'ogives et un nouveau portail occidental. Une courte nef de deux travées, voûtées en berceau, est ornée d'arcatures sculptées. Le clocher date du XIX° siècle.



La sculpture

Les chapiteaux sculptés sont à remarquer à l'intérieur de l'édifice même si aucune figure ne guide dans une lecture iconographique. Tous les chapiteaux sont feuillagés.

En chevet, les cinq corbeilles sont à épannelage (élimination de la pierre excédante) corinthien





simplifié à deux registres. Chaque feuille fait l'objet d'un travail visant à lui donner une série de nervures, gorges et crossettes à boules.

En transept, les dix corbeilles reprennent ce schéma. Les quatre chapiteaux de la partie orientale de la croisée sont à simple registre.

Les vitraux de l'église

L'église possède également une série de vitraux contemporains remarquables. On doit l'ensemble de ces verrières au maître-verrier Mauméjean et à son atelier. Ces vitraux datent des années 50 et représentent des images fortes de la seconde Guerre Mondiale qui vient de s'achever. Les couleurs utilisées pour ces vitraux accentuent les scènes peintes. Les vitraux aux couleurs froides sont placés au nord et ceux aux couleurs chaudes au sud.



LE FORT

Il se présente sous la forme d'un rempart quadrangulaire flanqué à son angle nord-est, d'un donjon du XIII^e et abritant en son centre l'église. Le ruisseau Le Jauron alimentait des douves qui faisaient le tour de la fortification. La basse-cour a commencé à être lotie vraisemblablement à l'époque de la guerre de Cent Ans afin que les villageois puissent protéger leurs biens des brigands.

Le quartier dit du fort semble correspondre à la juxtaposition de deux entités, séparées par une limite dont on retrouve quelques traces dans le parcellaire : le château et sa basse-cour au nord et le quartier villageois au sud.

Dans le secteur sud, le tissu se différencie par la taille et le dessin du parcellaire, plus dense et plus resserré. Il est ainsi probable qu'à une date jusqu'à présent inconnue, les habitants ont obtenu du seigneur l'autorisation de construire des loges dans la basse cour du château.

Avant le percement moderne du rempart au sud, le porche semble être l'unique accès et le quartier est distribué par 3 ruelles à l'ouest et de part et d'autre de l'église.

Les constructions se sont implantées le long du rempart et dans quelques îlots perpendiculaires ou isolés. Au XIXº siècle l'espace central est relativement vaste et abrite le four.

Le bâti a subi d'importantes transformations, et les éléments de datation sont peu nombreux.





Presque toutes les constructions correspondent à des bâtiments ruraux de un ou deux niveaux, avec une façade simplement percée d'une porte cochère au rez-de-chaussée et d'une fenêtre à l'étage. Le modèle correspond à celui de la loge sans toutefois permettre d'affirmer cette fonction.

Au XIX° siècle, les loges furent aménagées par les vignerons en caves et cuvages (le Puy-de -Dôme étant un des premiers producteurs à la fin du XIX°) et le cimetière attenant à l'église déplacé en dehors de l'agglomération.

LE DONJON

Ce fort villageois est encadré par l'autorité seigneuriale. En effet, l'angle nord-est de la muraille est occupé par une grosse tour de plan circulaire. Sa base est talutée et son élévation est marquée vers l'extérieur par de longues meurtrières à rames. Vers l'intérieur du village, des fentes d'éclairage ponctuent régulièrement ses parements.

Toutes les parties maçonnées supérieures sont très arasées. Cette tour semble dater du milieu du XIII^e siècle. Elle est typique des tours élevées par les fidèles du roi de France en Limagne : Tournoël, Coppel, La Sauvetat, Montpeyroux

D'un diamètre d'environ 15 mètres, la tour est conservée sur trois niveaux. On accédait au donjon par une porte percée à 5 ou 6 mètres du partiellement détruit) conduisait au 2° étage dont le couronnement primitif a disparu : une toiture récente en poivrière dégage « un chemin de ronde ».

La défense reste passive avec pour seul élément militaire, une grande fente de tir à bêche, aménagée sur le flanc nord du donjon. 3 jours d'éclairage plus larges s'ouvraient sur la bassecour. Très soignés, ils constituaient les seuls percements dans une maçonnerie construite dans un appareil très régulier de moellons taillés dans une pierre blanche.

La salle du rez-de-chaussée a été percée d'une porte cochère à l'époque classique.

LE REMPART

Un rempart était associé au donjon, les démolitions les ont dissociés, mais un arrachement important est encore accroché à la tour sur sa face sud. Ce vestige montre que les deux maçonneries étaient construites dans un appareil et matériaux identiques. Ces caractéristiques techniques se retrouvent en plusieurs points du rempart et permettent de restituer son tracé tout autour du fort.

Ce rempart est particulièrement bien conservé à l'est où la maçonnerie repose sur une série de trois arcs de décharge en tiers points, le vide était rempli de terre et de pierres et masqué par un talus. Ce dispositif qui limite les risques d'éboule





ments en cas de brèche témoigne d'un savoirfaire et d'un plan délibéré, soigneusement mis en œuvre. On le retrouve dans les remparts de Montferrand et du Breuil-sur-Couze, également datés du XIII^e siècle.

Cette enceinte était doublée d'un fossé dont le tracé est bien présent en 1834 et aujourd'hui encore à l'ouest du fort (ruelle doublée d'un talus planté). Un plan de 1815 montre que ce fossé en eau était alimenté depuis le sud par un ruisseau et en 1834, le cadastre mentionne un moulin et un pont à proximité du porche. Fossé et rempart ont été remaniés, vraisemblablement à partir du xviiie siècle : maison qui conserve dans sa façade nord, un élément de linteau daté de 1788.

CULTURE ET TRADITION

À l'entrée du fort, une maison vigneronne témoigne de l'importance de la culture de la vigne qui recouvrait la moindre parcelle alentours. L'apogée de la viticulture dans le Puy-de-Dôme se situe au cours du XIXº s. mais la crise du phylloxéra et du mildiou va réduire le vignoble à néant. La culture de l'ail, jusque là planté en jardin, va devenir plein champ. Son âge d'or se situe dans les années 1960. Aujourd'hui, on compte une centaine de producteurs dont une vingtaine concentrée sur le Billomois.

NOUVEAU CHÂTEAU

Donjon et enceinte dessinent le contour de l'ancien château et sa basse-cour dans leur état du XIII^e siècle: les bâtiments seigneuriaux ainsi que l'église paroissiale, en occupaient la partie nord. Au xv^e siècle une maison forte fut construite pour défendre l'unique accès à l'angle nord-est dont il subsiste une tourelle d'escalier ainsi qu'un piédroit de cheminée (située au-dessus du porche d'entrée). Pendant la période révolutionnaire, le sommet du donjon ainsi que le clocher de l'église furent démolis, puis, au fil du temps les douves qui étaient utilisées en saussaies furent comblées permettant la construction de granges et d'écuries.





D'ANTRES FORTS VILLAGEOIS

sont identifiés sur le territoire de Billom Communauté :

Bouzel, Chauriat, Égliseneuve-près-Billom, Mezel, Pérignat et Reignat.









Bibliographie: Les villages fortifiés et leur évolution, Gabriel Fournier, AFVA Chas, fort villageois, CAUE du Puy-de-Dôme, Christine Charbonnel Espirat, fort villageois, CAUE du Puy-de-Dôme, Christine Charbonnel

Des terres médiévales en friche. Pour une étude des techniques de construction et des productions artistiques montagnardes. L'exemple de l'ancien diocèse de Clermont. HDR, Bruno Phalip

Rédaction : Pays d'art et d'histoire Billom Communauté, Maison du tourisme Livradois-Forez, Fabien Huguet © mairie de Chas, mairie d'Espirat, Jérôme Chabanne, Billom Communauté, Maison du tourisme Livradois-Forez, Lucien Bornet.

«EMBELLSSE<u>wlawille</u> *nowelle consemuez* LAWILLE ANCIENNE» VCC& HUGO, 1839

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté

en compagnie d'un guide-conférencier

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

de Billom Communauté qui coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites en partenariat avec le bureau d'information touristique à Billom. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Programme disponible au bureau d'information touristique de Billom Communauté ou téléchargeable sur www.stdb-auvergne.com

Renseignements

Bureau d'information touristique de **Billom Communauté**

Maison du tourisme du Livradois-Forez 13 rue Carnot 63160 BILLOM Tél. 04 73 68 39 85 E-mail: ot@stdb-auvergne.com

Site internet: www.vacances-livradois-forez.com

Animation du patrimoine Service Pays d'art et d'histoire,

Anne Cogny

Service éducatif, Denis Cibien Billom Communauté Rue des Boucheries 63160 BILLOM Tél. 04 73 79 00 45

Portable: 06 25 23 92 61

E-mail: pah@stdb-auvergne.com Site internet:

www.stdb-auvergne.com Page Facebook: www.facebook.com/ culturepatrimoine2ccbillom stdiervalleedujauron/

www.vpah-auvergne-rhone-alpes.fr









